

Belle Victorine

085_01_2020_0511
EA-02570
03420

Belle Victorine, ne fait point trop la fière
Si tu savais tout ce que l'on dit de toi
L'on dit de toi que tu n'es pas pucelle
Voilà six mois que je couche avec toi

Mon cher amant, que veux tu que fasse
Tous mes parents m'y défendent de t'aimer
Ils auront beau dire et m'y défendre
Jamais mon cœur cessera de t'aimer

Ma chère maîtresse, j'ai un voyage à faire
Je t'apporterai coiffures et beaux rubans
Je t'apporterai coiffures à la dentelle
Tu seras fille comme auparavant

Je me soucie de tes rubans à dentelles
Je me soucie de tes rubans volants
J'aimerai mieux que tu m'y rendrais femme
Pour faire honneur à moi tous mes parents

Belle Victorine, tu n'es point riche
Pour un garçon de ma condition
D'être servante, je t'ai rendue nourrice
Mais dois-tu pas de l'obligation ?

Je m'en irai par derrière chez ton père
En attendant ce triste accouchement
Et vous les filles, ne soyez point si fières
Défiez-vous des jeunes gens de vingt ans

Oh, adieu Nantes, adieu la jolie ville
Où que j'ai pris des moments de plaisir
J'en ai bien pris trop pour mon bénéfice
Je m'en repens à présent, ce n'est plus temps

0089_1997_cabanetos_marcel
manuscrit Marcel Cabanétos, Givrand, 1938
saisie Michel Habert